

Concert du 7 mai 2023

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-quatrième saison

Sebastian Bach : Prélude en sol majeur BWV 541

Curtio Valcampi : “*Hodie completi sunt dies Pentecostes*”

Dietrich Buxtehude : Prélude de choral

“*Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*” BuxWV 201

Sebastian Bach : Cantate BWV 74

“*Wer mich liebet, der wird mein Wort halten*”

Fugue en sol majeur BWV 541

Karine Sérafin*, Bertille Caudron, Catherine Jousselin *sopranos*

Arnaud Gluck*, Akiko Matsuo, Miyuki Okumura *altos*

Léo Reymann*, Colin Isoir, Antoine Ageorges *ténors*

Lysandre Chalon*, Valentin Jansen, Briec de Bremond d’Ars *basses*

Olivier Mourault**, Matthew Gajda, Jonas Inauen *trompettes*

Laurent Sauron *timbales*

Hyôn-Song Dupuy, Jean-Maurice Messelyn, Cécile Chartrain *hautbois*

Soko Yoshida*, Maud Sinda, Juhyun Lee

Marguerite Dehors, Juliette Ridel, Armand Thomas *violons*

Cibeles Bullon, Alexandre Garnier *altos*

Paul Poupinet *violoncelle*

Hyérine Lassalle *viole de gambe*

Alexandre Teyssonnière de Gramont *contrebasse*

Arnaud Condé *basson*

Alessio Zanfardino *clavecin*

Valentin Rouget* *orgue*

Sébastien Cadet, Florent Schäfer *souffleurs*

(*solistes, **coordination artistique)

Prochain concert le 4 juin à 17h30

cantate “Es ist ein trotzig und verzagt Ding” BWV 176

coordination artistique Elena Andreyev

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Wer mich liebet, der wird mein Wort halten BWV 74

La cantate est introduite comme au temps de Bach par un motet latin lié au temps liturgique : *Hodie completi sunt dies Pentecostes*.

«Aujourd'hui sont accomplis les jours de la Pentecôte, alléluia ; aujourd'hui l'Esprit Saint est apparu sous forme de feu aux disciples, et, leur accordant les dons des charismes, il les a envoyés dans le monde entier prêcher et témoigner ; qui croira et sera baptisé sera sauvé.»

Florilegii Musicii Portensis II, 1621

Coro

*Wer mich liebet,
der wird mein Wort halten,
und mein Vater wird ihn lieben,
und wir werden zu ihm kommen
und Wohnung bei ihm machen.*

Aria

*Komm, komm, mein Herze steht dir offen,
Ach, lass es deine Wohnung sein!
Ich liebe dich, so muss ich hoffen:
Dein Wort trat itzo bei mir ein;
Denn wer dich sucht, fürcht', liebt und
ehret,
Dem ist der Vater zugetan.
Ich zweifle nicht, ich bin erhört,
Dass ich mich dein getrösten kann.*

Recitativo

*Die Wohnung ist bereit. Du findest ein
Herz, das dir allein ergeben, drum lass
mich nicht erleben, dass du gedenkst,
von mir zu gehn. Das lass ich nimmer-
mehr, ach, nimmermehr geschehen!*

Aria

*Ich gehe hin und komme wieder zu euch.
Hättet ihr mich lieb, so würdet ihr euch
freuen.*

Aria

*Kommt, eilet, stimmet Sait und Lieder
In muntern und erfreuten Ton.
Geht er gleich weg, so kömmt er wieder,
Der hochgelobte Gottessohn.
Der Satan wird indes versuchen,
Den Deinigen gar sehr zu fluchen.
Er ist mir hinderlich,
So glaub ich, Herr, an dich.*

Recitativo

*Es ist nichts Verdammliches an denen,
die in Christo Jesu sind.*

Aria

*Nichts kann mich erretten
Von höllischen Ketten
Als, Jesu, dein Blut.
Dein Leiden, dein Sterben
Macht mich ja zum Erben:
Ich lache der Wut.*

Choral

*Kein Menschenkind hier auf der Erd
Ist dieser edlen Gabe wert,
Bei uns ist kein Verdienen;
Hier gilt gar nichts als Lieb und Gnad,
Die Christus uns verdienet hat
Mit Büßen und Versöhnen.*

Chœur

*Qui m'aime
gardera ma parole
et mon Père l'aimera,
et nous viendrons à lui
et nous ferons chez lui notre demeure.*

Air (s)

*Viens, viens, mon cœur t'est ouvert,
fais-en ta demeure !
Je t'aime, aussi dois-je espérer
que ta parole s'accomplisse en moi ;
car celui qui te recherche, te craint,
t'aime et t'honore,
celui-là, le Père affectionne
Je ne doute pas d'être exaucé
et de recevoir ta consolation.*

Récitatif (a)

*La demeure est prête. Tu trouves un
cœur voué à toi seul. Aussi ne me laisse
pas sentir que tu songerais à t'éloigner
de moi. Je ne laisserai jamais plus, non,
jamais plus, cela se produire !*

Air (b)

*Je m'en vais et je reviendrai à vous.
Si vous m'aimiez, vous
vous réjouiriez.*

Air (t)

*Venez, accourez, accordez lyre et voix,
chantez avec joie et allégresse.
Il s'apprête à partir, mais il reviendra
le fils de Dieu hautement glorifié.
Satan cherchera entretemps
à maudire très fort les tiens
Peu m'importe
puisque alors je croirai en toi, Seigneur.*

Récitatif (b)

*Il n'y a donc plus de malédiction pour
ceux qui sont dans le Christ Jésus.*

Air (a)

*Rien ne peut me sauver
des chaînes de l'enfer
que ton sang, Jésus.
Ta Passion, ta mort
font de moi ton héritier :
je ris à cette fureur.*

Choral

*Aucun être humain ici sur terre
n'est digne de cette noble offrande,
nous n'avons pas de mérite ;
ici seuls valent l'amour et la grâce
que le Christ nous a gagnés
par la pénitence et l'expiation.*

Wer mich liebet, der wird mein Wort halten
-qui m'aime gardera ma parole- sont les
mots d'adieu du Christ, rapportés dans
l'Evangile de Jean. L'idée de demeurer qui
est chère à cet apôtre est au cœur de cette
cantate : le Père demeure dans le Fils, le
disciple en Dieu, ... demeure réciproque
marquée du signe de l'amour.

Bach a utilisé ce texte pour le culte de
Pentecôte une première fois dans une
cantate modeste qui s'ouvre par un duo. La
seconde fois, en 1725, Bach donne à son
introduction des dimensions chorales.
L'orchestre est brillant, les cuivres et les
timbales sont de la partie pour cette grande
fête. Bach joue des mots courts comme
on cloue sa devise au-dessus de la porte
à coups de marteau. Ce n'est pas une
grande fugue, c'est concis : tout en réali-
sant une musique étourdissante pour cette
parole divine, Bach lui garde sa nature de
citation.

La réponse humaine est un oui fervent
porté par la soprano, dont la ligne se
tresse avec celle -chaude- du hautbois
de chasse. Beaucoup est dit en quelques
mots : aimer, honorer, craindre, se consoler.
Ce texte empreint d'humanité, reflet d'une
expérience sensible, est de la poétesse
Christiana Mariana von Ziegler (1695-1760).
Il exprime bien le caractère piétiste de
l'époque.

Le récitatif qui suit en atteste encore. Le
rapport au Christ est spontané, exprimé par
des mots « de tous les jours ».
Incarné par la basse, le Christ reprend la
parole. C'est une citation empruntée au
même évangile que le chœur initial. Là
encore, concision et instrumentation mini-
male. La ligne vocale monte d'abord vers
le ciel puis revient vers les hommes. C'est
ici que, pendant l'office religieux, le flux
musical laissait la place au sermon.

On sent qu'une nouvelle séquence
commence avec l'air de ténor. C'est une
seconde ouverture !
D'ailleurs Bach reprend comme au début
l'idée des trois notes bien soulignées,
posées maintenant en grands accords.
Comme la première partie, la seconde
déploie un ensemble air-récitatif-air, qui
débouchera sur le choral final (le pendant
du chœur d'ouverture).

Le Christ reviendra sur Terre à la fin des
temps. Selon l'apôtre Jean, le don de
l'Esprit Saint est nécessaire pour que les
disciples vivent dans la foi en l'absence
du Christ. Joie et vaillance du ténor : la foi
offrira protection. Le flux des cordes vives
ne connaît aucun obstacle.
La basse confirme : le chrétien est sauvé !
C'est une citation de l'*Épître de Paul aux
Romains* (Rm 8,1).

L'alto enchaîne avec un air de bataille,
appuyé là encore par la cavalerie des
cordes qu'ont rejoint les hautbois en son-
nerie. Il y a une ivresse mystique dans ce
dernier air, qui tend le propos à l'extrême.
Le choral final sonne avec retenue et
reconnaissance. C'est la deuxième strophe
du cantique *Gott Vater, sende deinen Geist*
(envoie-nous ton esprit) de Paul Gerhardt
(1607-1676).

Christian Leblé